ANNÉE ACADÉMIQUE 2024-2025
Une faible affluence à la pré-rentrée P. 3

LA CROIX DU BENIN

LUMEN CHRISTI TÉLÉVISION CATHOLIQUE

Jour J-1

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1777 du 13 septembre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

ARCHIDIOCÈSE DE LOMÉ

Ultimes hommages à Mgr Nicodème Barrigah

P. 6-7

Photo /akouet.akou

Rappelé à Dieu le 4 août 2024, les obsèques de Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan se sont déroulées le samedi 7 septembre 2024 à Lomè en présence du Cardinal Fridolin Ambongo, président du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Scéam), d'une foule d'évêques et de fidèles venus du Togo, de la sous-région ouest-africaine et d'ailleurs

ICI ET AILLEURS

OBLATES CATÉCHISTES PETITES SERVANTES DES PAUVRES

Célébration des vœux perpétuels et jubilés

P. 2

DDEC-PARAKOU

Le Père Edgard Vigan passe le témoin au Père Moïse Dègodo

P. 4

POINT DE VUE

BOULEVERSEMENTS GÉOPOLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HUMANITAIRES

À qui profite la persistance de la guerre Russie-Ukraine ?

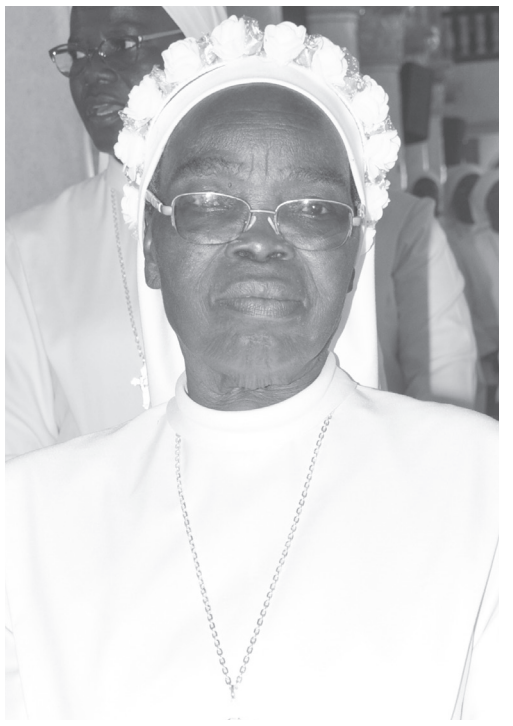
P. 10

INSTITUT DES OBLATES CATÉCHISTES PETITES SERVANTES DES PAUVRES

Célébration des vœux perpétuels et jubilés

Sœur Alice MÈTON
OCPSP

Le dimanche 8 septembre 2024 sur la paroisse Saint Antoine de Padoue à Abomey-Calavi, 3 jeunes professes ont fait le don total de leur vie au Seigneur à travers l'émission des vœux perpétuels ; 8 religieuses jubilaires ont célébré 25 ans de vie religieuse, une Sœur a célébré 50 ans de vie religieuse et 3 autres en ont célébré 60 ans. Ces événements se sont déroulés au cours de la messe durant laquelle l'Institut des Sœurs Ocpsp a rendu grâce pour ses 110 ans de bénédiction.



Sœur Madeleine Hounnnoukon, 50 ans de vie religieuse

Sœur Marie Régina Tossou, 60 ans de vie religieuse

Mère Marguérite Damienne Yayi, 60 ans de vie religieuse

La messe a commencé à 9h30 par la procession aux couleurs culturelles. C'est avec des pas de danse que les Sœurs ont conduit la procession jusqu'à l'autel du Seigneur pour y célébrer ses merveilles. Cette action de grâce a été présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, et concélébrée par Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi, Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, et plus de 100 prêtres. Des religieux et religieuses sont venus nombreux soutenir les Sœurs.

Dans son homélie, Mgr Roger Houngbédji a félicité tout l'Institut, à travers la Mère Anicette Ghislaine Quenum et son Conseil, pour le service rendu avec diligence, dévouement et délicatesse. Il a exprimé sa gratitude aux Sœurs jubilaires pour la célébration des différentes noces à travers la fidélité du Seigneur sans qui « nous ne sommes rien ». Plus d'un siècle durant, a-t-il précisé, le Seigneur a fait de cet Institut un creuset de grâces. À travers les textes liturgiques, il a déduit trois appels majeurs que le Seigneur lance aux Sœurs et aux jubilaires : ne jamais se lasser de faire une confiance indéfectible au Seigneur, ne jamais mêler les considérations de personnes avec la foi en Jésus-Christ, vivre dans la plus grande proximité avec le Christ et s'abandonner totalement entre ses mains. « La vie religieuse est un service à rendre joyeusement à la suite du Christ ; vous aurez besoin de manifester à Dieu cette confiance indéfectible face aux épreuves de la vie en revenant constamment aux fondamentaux de la vie religieuse, à savoir : l'écoute et la méditation assidues de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements de l'Église qui vous procure la vie de Dieu, et la persévérance à sa suite », conseille le prélat. Il ajoute : « N'ayez aucune partialité avec les personnes en focalisant votre regard sur les réalités d'en-haut. Ces réalités vous détournent de la mondanité et fixent votre regard sur les pauvres et les petits ; ce qui vous permet d'avoir un juste discernement des choses et une belle approche des autres, et ceci pour mieux vivre votre charisme qui vous destine à vous rapprocher des pauvres, à les écouter et à les conduire au Christ en les catéchisant et en répondant à leurs besoins ». « Chaque homme et chaque femme ont au moins un mal profond qui ne peut être guéri que par un cheminement avec le Christ et par le fait qu'il laisse le Christ agir au cœur de son existence. La vie religieuse est un creuset privilégié où nous pouvons vivre au mieux l'intimité avec le Christ et devenir le sel de la terre et la lumière du monde », conclut-il.

Après l'exhortation de Mgr Houngbédji, les professes perpétuelles ont prononcé leurs vœux et les Sœurs jubilaires ont renouvelé leur don total au Seigneur. Le symbolisme de ce don est représenté par un palmier qu'elles ont déposé au pied de l'autel en guise d'offrande au Seigneur. À l'issue de la messe, les réjouissances se sont poursuivies jusqu'au soir à travers les agapes fraternelles.

Photo /Désiré BADA

Les Sœurs Valerie Dagbégnikin, Evélyne Hodonou et Philomène Nonkoudjè ont prononcé leurs vœux perpétuels dans l'Institut des Sœurs Ocpsp

ANNÉE ACADÉMIQUE 2024-2025

Une faible affluence à la pré-rentrée

Lundi 9 septembre 2024, la pré-rentrée qui lance l'année scolaire 2024-2025 a été sans grande affluence dans les écoles de base et établissements secondaires à Cotonou. Les tâches de préparation piétinent dans les cours publics tandis que les écoles confessionnelles ont mis le temps à profit pour nettoyer les salles de classe et enregistrer quelques nouveaux inscrits. Retour sur l'ambiance dans quelques écoles.

Photo Scsjc

Vue générale du complexe scolaire catholique Saint Joseph de Copertino de Djeffa, route de Porto-Novo

Guillaume DANSOU

Tout paraît prêt pour la rentrée académique 2024-2025 au collège catholique Saint Augustin de Cotonou. «Nous avons assité aux dernières activités de nettoyages de la cour de l'établissement. Les salles de classe sont déjà apprêtées pour acceuillir les enfants. L'administration reçoit les parents pour l'inscription des nouveaux élèves ou la réinscription des anciens », déclare William Dossou, parent d'élève. Le constat est le même au complexe scolaire catholique Saint Joseph de Copertino de Djeffa. Le Père Christian Hounkponou, Directeur dudit complexe scolaire, témoigne : « Nous venons de finir le nettoyage général du complexe et ses alentours. Nous nous préparons à bien accueillir les apprenants qui découvriront pour la première fois le chemin de l'école et ceux qui ont changé de classe ou de cycle. Nous essayons de motiver tous les enseignants et collaborateurs. Les emplois du temps sont distribués et le premier conseil de l'année scolaire a déjà eu lieu le lundi dernier ».

Par contre, à l'école primaire publique d'Agla-Akplomey, les vacances continuent : cour remplie d'herbes sauvages, classes aux portes et fenêtres hermétiquement fermées, et personnel enseignant absent. « Les parents ne se sont pas déplacés pour inscrire les enfants. C'est pourquoi l'administrration n'a pas ouvert les portes. Ce sera fait lundi prochain », déclare le vigile de l'école qui a requis l'anonymat. À l'école primaire publique de Vêdoko, un quartier de Cotonou, les parents viennent à compte-gouttes. « Je suis venu inscrire mon garçon au CI. J'ai été reçu par le Directeur. Dans son cahier d'inscritpion, il n'y avait apparemment pas assez d'incrits. Mon enfant est le 10e sur la liste. Je crois que les gens attendent le jour de la rentrée pour faire massivement le déplacement», ajoute Sosthène Sourou A., parent d'élève.

Insatisfaction des syndicats

Pour que les tâches pédagogiques de la rentrée académique 2024-2025 se déroulent bien, le Gouvernement béninois a déjà rendu publique la liste des mutations des enseignants et la nomination de nouveaux Directeurs et censeurs, l'organisation à bonne date des journées nationales pédagogiques de réflexion et de concertation (Jnprc), la mise en place d'une partie des subventions et des manuels scolaires. Des initiatives que félicite Codjo Hinlin, Secrétaire général de la Cosi-Bénin, une confédération syndicale des travailleurs. « Pour qu'une année démarre et ne soit pas perturbée, tout dépend de la disponibilité du Gouvernement à dialoguer et à résoudre les problèmes en instance », avertit-il. Au nombre de ces problèmes, Codjo Hinlin cite les questions liées au reversement et au recrutement des Aspirants au métier d'enseignants (Ame), la formation des catégories d'enseignants, les dossiers en rapport avec l'avancement de carrière. « Le Gouvernement doit favorablement se prononcer sur ces dossiers qui attendent une solution depuis longtemps. Tout dépendra donc de sa capacité à poser des actes concrets pour rassurer les différentes catégories de travailleurs qui contribuent au bien-être de la Nation », conclut-il.

Aperçu du calendrier scolaire

Pré-rentrée : Lundi 9 septembre 2024 – vendredi 13 septembre 2024
Rentrée officielle : Lundi 16 septembre 2024
Premier trimestre : Lundi 16 septembre 2024 – Vendredi 20 décembre
Congés de fin du premier trimestre : Vendredi 20 décembre 2024 – dimanche 5 janvier 2025
Deuxième trimestre : Lundi 6 janvier au mercredi 16 avril 2025
Congés de détente : Vendredi 21 février après les cours au dimanche 2 mars 2025
Congés de fin du deuxième trimestre : Mercredi 16 avril après les cours au mercredi 30 avril 2025
Troisième trimestre : Jeudi 1er mai au vendredi 27 juin 2025
Vacances : Vendredi 27 juin 2025 au dimanche 14 septembre 2025

Fêtes et jours fériés de l'année scolaire
Fête de la Toussaint : Vendredi 1er novembre 2024
Fête des cultes et traditions du Bénin : Vendredi 10 janvier 2025
Fête du travail : Jeudi 1er mai 2025
Fête de l'Ascension : Jeudi 29 mai 2025
Lundi de Pentecôte : Lundi 09 juin 2025
NB : Ils vaqueront également les autres jours déclarés fériés par le ministère du Travail et de la Fonction Publique.
(Extraits de l'arrêté conjoint des ministres de l'enseignement maternel, primaire et secondaire publiés le 13 mai 2024)

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Encore du faux !

Nouvelle publication

Le Nigeria a la dent dure. Les autorités étatiques de ce pays limitrophe expulsent de leur administration la plupart de leurs concitoyens qui ont obtenu de faux diplômes dans certaines universités du Bénin et du Togo. Au total, ils sont plus de 21.500 à les avoir obtenus au Bénin, et plus de 1.100 au Togo au cours des cinq dernières années, rapporte Tahir Mamman, ministre nigérian de l'Éducation. Cette situation entache la crédibilité du système éducatif universitaire du Bénin, autrefois vivier de l'excellence et pourvoyeur de cadres compétents pour d'autres pays. Désormais, cinq universités au Bénin et trois au Togo sont les seules à bénéficier de l'autorisation de délivrer des parchemins aux étudiants en provenance du Nigeria.

Comment se fait-il que de faux diplômes aient été octroyés par des institutions universitaires alors qu'au Bénin, depuis l'année académique 2016-2017, les étudiants des universités privées sont soumis à des épreuves d'examens nationaux ? À quoi servent alors ces examens ? Si tant est que ces informations sont vraies, quel entonnoir a facilité l'obtention indue de grades universitaires ? Si elles restent sans réponses convaincantes, ces questions peuvent jeter du discrédit sur les formations dispensées par les structures universitaires privées comme publiques béninoises. On pourrait ainsi se poser des questions sur la validité des diplômes délivrés à près de quinze mille candidats au concours de recrutement de 150 agents pour le compte du Trésor public au Bénin le samedi 31 août dernier.

Dans ce contexte, il est nécessaire que des sanctions sévères soient prononcées contre les universités fautives et complaisantes. Mais il faut aussi encourager, dans le même temps, les écoles et universités qui redorent chaque année le blason de l'éducation et de la science en promouvant l'excellence. C'est bon signe de la part du chef de l'État et du président de l'Assemblée nationale, de recevoir et de congratuler les meilleurs apprenants après les examens de fin d'année. Mais il faudra aussi honorer la matrice qui les a façonnés à la culture de l'excellence. En cette veille de rentrée des classes, un soutien des autorités à la hauteur des prouesses réalisées leur permettra de voguer d'excellence en excellence. La poule aux œufs d'or s'entretient.

DDEC-PARAKOU

Le Père Edgard Vigan passe le témoin au Père Moïse Dègodo

Lionel AGALATI
CORRESPONDANT

Un nouveau prêtre prend les commandes de la Direction diocésaine de l'enseignement catholique (Ddec) de Parakou. Après quatre années au service de l'éducation, le Père Edgard Vigan passe le témoin au Père Moïse Dègodo. La cérémonie s'est déroulée le lundi 26 août 2024 en présence du Père Ernest Déguénonvo, vicaire général du diocèse de Parakou, et des membres de l'administration.

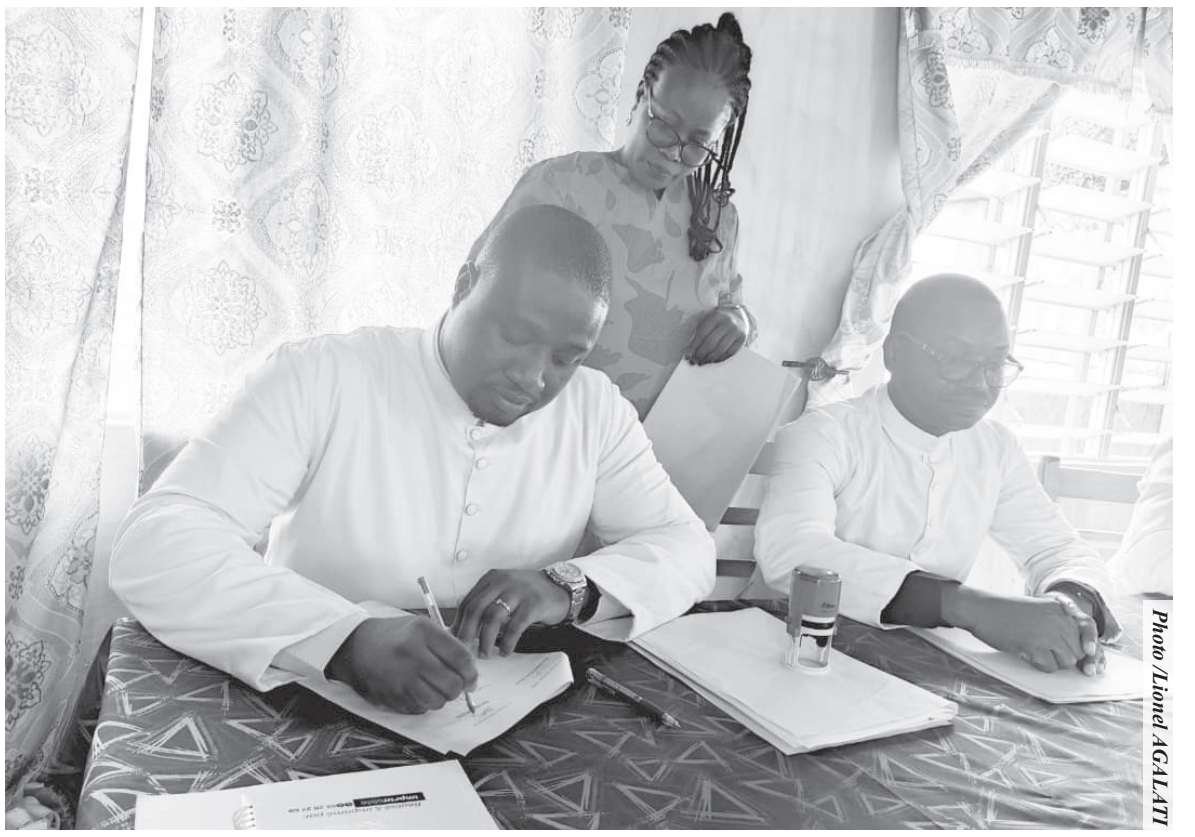


Photo /Lionel AGALATI

La passation de charge entre le Père Moïse Dègodo et le Directeur sortant

Au début de la cérémonie, le Père Ernest Déguénonvo, vicaire général du diocèse de Parakou, a félicité le Père Moïse Dègodo pour sa nomination. Il lui a souhaité bon vent et beaucoup de courage pour la mission. En s'adressant aux agents de l'administration, il déclare : « Accueillez-le, travaillez avec lui. Je ne vous demande pas d'être ses amis mais soyez de bons collaborateurs et surtout des collaborateurs sincères. Si on réussit dans ce qui nous unit, nous devenons des amis ».

Après avoir chanté les merveilles du Seigneur, le Père Edgard Denis Vigan, Directeur sortant, a exprimé sa gratitude aux collaborateurs pour leur dévouement et leur franche collaboration. « Avec vous, nous avons entrepris un exercice de consolidation des acquis de cette institution après un temps où nous avons fait l'état des lieux », déclare-t-il. Il fait un bilan positif de son passage et se réjouit des avancées majeures qu'a connues le sous-secteur de l'enseignement catholique à Parakou. Selon lui, la graine plantée a germé et commence déjà à porter ses fruits. Il prodigue quelques conseils au Père Moïse Dègodo. « Courage ! Jetez toujours les filets. Un jour, la prise consolera vos efforts », souligne-t-il.

Le Père Dègodo a, quant à lui, exhorté l'auditoire à accomplir sa mission avec zèle et professionnalisme, et continuer à cultiver l'excellence avec les apprenants.

La présentation de la mission de la Direction diocésaine de l'enseignement catholique et celle du bilan financier ont également meublé cette passion de service. Elle a pris fin par la remise des cadeaux, la visite des bureaux et une photo de famille.

150e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PÈRE ÉMILE BARRIL

Les Sœurs Ocpsp rendent hommage à leur fondateur

René ZANOU

Le dimanche 1er septembre 2024, sur la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi a été célébrée la messe marquant les 150 ans de la naissance du Père Émile Jean-Marie Barril, prêtre de la Société des missions africaines (Sma), Fondateur des Sœurs Oblates catéchistes petites servantes des pauvres (Ocpsp).

Photo /René ZANOU

Le chœur des Sœurs Ocpsp en pleine prestation à la fin de la messe

La célébration du 1er septembre 2024 a été présidée par Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, Sma et concélébrée par le Père Désiré Salako, Supérieur régional Bénin-Niger des Pères Sma ; le Père Gislain Sanni, curé de la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi ainsi que le Père Michel Agbakponto, prédicateur de la retraite annuelle des Sœurs Ocpsp.

Dans son mot de bienvenue, la Mère Anicette Gislaine Quenum, Supérieure générale des Sœurs Ocpsp, a rendu grâce et a mentionné la main providentielle qui a permis de commémorer ce 1er septembre 2024, le 150e anniversaire de la naissance du Père Émile Barril et la première "Journée des Fondations" de l'archidiocèse de Cotonou.

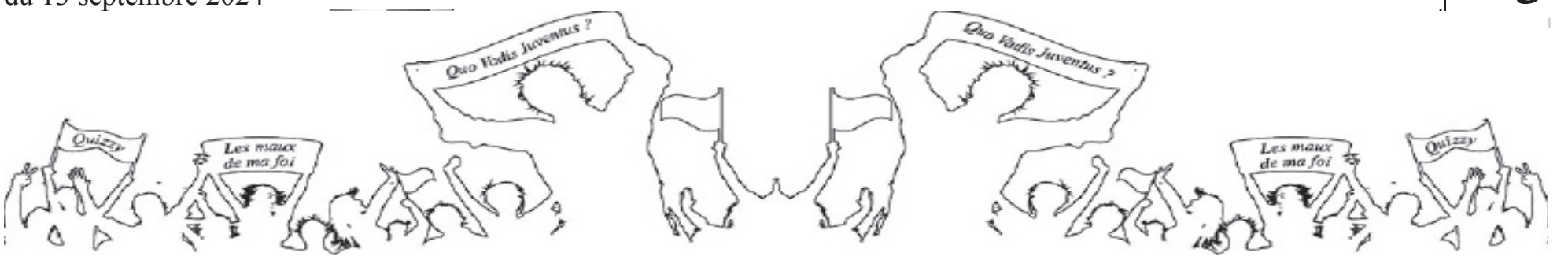
Elle a dit que le Père Barril était un homme à la fois ordinaire et étonnant pour donner le jour à une congrégation religieuse autochtone, vieille aujourd'hui de 110 ans. Elle a indiqué qu'à 40 ans, cet humble missionnaire qui était très peu soucieux du respect de la tradition, comme les apôtres de Jésus dans l'Évangile, a accueilli favorablement l'inspiration divine et accepté d'être l'instrument par lequel ces pauvres filles sans ressources, sans culture et sans sagesse selon le monde, devinrent les Sœurs Oblates catéchistes petites servantes des pauvres, avec comme pionnière la brave Julia de Souza Nobre, devenue en religion Mère Élisabeth de la Trinité.

Elle a rappelé que les filles de cet humble prêtre ne l'en aiment et ne l'en vénèrent pas moins, car c'est lui qui a guidé leurs premiers pas sur la voie de l'enfance spirituelle de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. C'est lui qui les a éveillées à la priorité de l'annonce de la Parole de Dieu, à la dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus et à l'amour préférentiel pour les pauvres.

Elle a expliqué à l'assistance, pourquoi il est heureux et significatif que la collecte spéciale au profit des œuvres de l'archidiocèse de Cotonou ait lieu en un jour comme celui-ci. C'est donc animée de cette gratitude envers la Providence que la Mère Anicette Ghislaine Quenum reprend ces mots du psalmiste : « Seigneur, tu fais tout pour moi, n'arrête pas l'œuvre de tes mains ».

Mgr François Gnonhossou a, quant à lui, félicité les Sœurs Ocpsp pour l'acte d'hommage très significatif à l'endroit de leurs fondateurs. Il a manifesté son admiration à chaque fois qu'il observe la fécondité et le courage qui marquent l'apostolat des Sœurs Ocpsp. Il a, en particulier, salué le courage et la bravoure de la Sœur Julia de Souza Nobre, une fille du Dahomey d'alors, son œuvre précieuse envers les pauvres qui a trouvé son aboutissement dans sa consécration à Dieu et a, par la suite, conduit à la fondation de cet Institut. C'est la preuve, a-t-il souligné, en accueillant le témoignage fait par le Père Gislain Sanni sur la fécondité de l'œuvre très appréciable et très appréciée des Sœurs Ocpsp en Colombie, que les Béninois sont capables de beaucoup de choses positives ; ils sont très appréciés à l'extérieur en raison de la grande qualité de leurs performances sur tous les plans. L'Évêque a encouragé les fidèles présents et tous les Béninois, à œuvrer et à prier afin que les pesanteurs de tous ordres qui subsistent, ne les empêchent pas, quels que soient leur statut et leur état de vie, à donner le meilleur d'eux-mêmes comme ils le font si bien à l'extérieur.

La célébration a été clôturée par des agapes fraternelles au Noviciat des Sœurs Ocpsp à Abomey-Calavi.



Jeune, comment organises-tu tes examens scolaires et ta vie de foi ?

Au cours de l'année académique, certains élèves s'absentent des activités paroissiales afin de se concentrer sur la préparation des examens de fin d'année. Ce comportement garantit-il le succès ? Le Père Comlan Théodore Gatiglo, Religieux Camillien, répond à notre préoccupation à travers cette interview.

(*Propos recueillis par* **Perpétue DAVID BABAYÈDJOU**)

1°

Cher Père, doit-on se soustraire des activités paroissiales sous prétexte qu'on est en classe d'examen ?

La crainte des parents face à la question de la réussite scolaire de leurs enfants est légitime. Il en est de même pour les enfants eux-mêmes. Pour atteindre cet objectif, beaucoup de parents choisissent de priver leurs enfants de tout loisirs afin qu'ils soient plus concentrés uniquement sur les études scolaires. C'est aussi l'attitude de plusieurs élèves ou étudiants. Dans cet ordre d'idées, ils sont nombreux, les élèves et étudiants qui, surtout en classe d'examen et carrément durant toute l'année académique, se retirent de toute activité ou engagement paroissial. Cet état de fait révèle plus profondément la place qu'occupe la vie en paroisse dans la vie de plusieurs fidèles chrétiens. Elle est reléguée simplement au rang de loisirs et donc, pas pour autant d'une nécessité absolue. Supprimer catégoriquement cette participation à la vie de l'Église ne garantit pas la réussite scolaire. Il est donc nécessaire de trouver la bonne manière d'aborder ce sujet aussi important pour la vie des enfants.

2°

Quelle doit être la relation entre un jeune en classe d'examen et Dieu ?

S'il doit avoir un guide, un professeur ou un soutien scolaire qui joue un rôle incontestable dans les études, c'est le Saint-Esprit. Et bien souvent, il est le sujet des nombreuses prières et supplications dans la période des examens. Et cela est légitime. Mais en même temps, cela exprime quelque chose de notre attachement à Dieu et de notre relation à Lui.

En effet, Dieu reste et demeure pour plus d'un, un balai dont on peut s'en servir au besoin et juste après, on peut le garer derrière la porte de notre vie et le reprendre plus tard. Dieu est bien plus qu'un balai. Notre relation à Dieu doit grandir pour devenir une relation de vraie amitié, qui ne se laisse pas conditionner par un quelconque besoin mais est avant tout une relation d'amour. Si tel n'est pas le cas, il ne sera que notre balai. Et ainsi donc, prendre sa part dans la communauté ecclésiale sera toujours perçue comme un obstacle pour la réussite scolaire mais la prière de la communauté ecclésiale pour sa réussite sera perçue comme nécessaire.

3°

Comment le jeune peut-il combiner ses engagements paroissiaux et les études ?

Il est important avant tout de réfléchir au juste équilibre entre ses engagements personnels, familiaux, scolaires, professionnels et bénévoles, en gardant Dieu comme le premier servi. Avant d'accepter immédiatement une sollicitation et se lancer tête baissée dans trop d'engagements, au risque d'être à bout de force avec ses engagements scolaires, il est sage de commencer par faire le point sur les engagements actuels. Parmi ces engagements, lesquels souhaitons-nous poursuivre ? Est-il possible de servir d'une nouvelle façon ou de remplir d'autres responsabilités avec les contraintes scolaires actuelles ? Où y a-t-il besoin d'aide et lesquels de nos talents peuvent être mis à profit ?

Avec les engagements actuels, quel temps restera-t-il pour la prière, le travail, les études, le repos, le sport, au niveau personnel et familial ?

Il est essentiel de faire ce travail de discernement au préalable afin de ne pas se sentir coincé après. Ainsi, on pourrait mieux s'organiser pour donner de la place à chaque engagement en ayant toujours en tête que Dieu est le premier servi. Ce travail peut être fait avec l'aide et l'accompagnement des parents. L'accompagnement et le suivi des parents sont d'une importance cruciale pour aider à faire des choix équilibrés, sans avoir peur de s'asphyxier. Comme dit l'adage : « Dieu n'appelle pas des gens capables, il rend capable celui qu'Il appelle ».

Les maux de ma foi[1]

Qu'est-ce qu'une aube ?

Du latin « Alba », une aube est un vêtement blanc que le prêtre porte avant de célébrer la messe.

Dans le Nouveau Testament, le vêtement blanc est surtout le signe de la résurrection du Christ, d'une vie transfigurée dans le Christ que nous procure le mystère pascal. Chez les quatre évangélistes, les anges de la Résurrection apparaissent en « aubes » : « l'ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige » (Mt 28, 3 ; cf. Mc 16, 5 ; Lc 24, 4 ; Jn 20.

Père Serge Martin AINADOU

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

Quizzi !

Quelle différence majeure fait-on entre l'Ascension et l'Assomption ?

A- **À l'Ascension, Jésus s'est élevé au Ciel et à l'Assomption, la Mère de Dieu a été élevée au Ciel;**

B- **En réalité, il n'y a aucune différence à faire entre les deux ;**

C- **L'Ascension est la montée de Jésus au Ciel et l'Assomption est la montée de la Vierge Marie au Ciel.**

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au **67 27 35 54**, par **SMS Direct**, tout en précisant **Jeu EJ N° 62, votre nom, prénom et lieu de résidence**.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 61 : B- La calomnie et la médisance pèchent contre le 8e commandement.

Gagnant : Malheureusement, aucun gagnant n'a été enregistré pour ce jeu. Bonne chance donc pour la prochaine fois !

ARCHIDIOCÈSE DE LOMÉ

Ultimes hommages à Mgr Barrigah

Les obsèques de Mgr Yves Nicodème Anani Barrigah-Bénissan, Archevêque de Lomé, se sont déroulées le samedi 7 septembre 2024 à la paroisse "Cristo Risorto" de Hédzranawoé. Rappelé à Dieu le 4 août 2024, le pasteur défunt a reçu des hommages de l'Église et de la Nation togolaise, des Églises sœurs de l'Afrique de l'Ouest et Centrale et des fidèles venus de divers horizons.

► Un prélat courageux et rassembleur

Michaël GOMÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL

Pas de violet ni autres couleurs de deuil à la messe requiem de Mgr Nicodème Yves Anani Barrigah-Bénissan, Archevêque de Lomé, le samedi 7 septembre 2024. La paroisse "*Cristo Risorto*" de Hédzranawoé était parée aux couleurs pascales qui contrastaient avec l'ambiance de deuil qui règnait à l'intérieur comme à l'extérieur. Dès l'entrée du cercueil du prélat défunt, les premiers gémissements stridents se sont vite contenus pour faire place au recueillement et à la prière.

À 9h30, les cloches de l'église sonnent. Assis aux premiers rangs, à droite du cercueil et un peu en retrait, Faure Essozimna Gnassingbé, président de la République du Togo ; à gauche, Victoire Tomegah Dogbé, Première ministre ; non loin, Kodjo Adédzé, président de l'Assemblée nationale togolaise. Derrière et autour d'eux, les ministres du Gouvernement, les représentants de la Nation togolaise, les membres du Corps Diplomatique et ceux de la famille du défunt. Avec près de 500 prêtres togolais et ceux d'autres pays de la sous-région et de la Rdc, tous les fidèles laïcs n'ont pu occuper les 2.000 places assises environ prévues dans l'enceinte de l'église, pleine comme un œuf. Même les escaliers étaient partiellement occupés. Sur fond bleu estampillé "Église Catholique au Togo" avec une effigie de la Vierge Marie, la Croix, le calice et la colombe, le tissu du diocèse promu par l'Archevêque défunt était revêtu par la grande majorité des fidèles qui ont trouvé abri sous les bâches montées à l'extérieur. Tous priaient pour le repos de l'âme du pasteur défunt et étaient soutenus par les fidèles d'autres confessions chrétiennes et non-chrétiennes.

Photo /akouet.akou

Le Cardinal Fridolin Ambongo préside à l'office

Meilleur représentant de l'Église d'Afrique

Dans sa monition d'ouverture, le Cardinal Fridolin Ambongo, Archevêque de Kinshasa et président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Scéam), salue la mémoire du défunt : « Les chrétiens du Togo pleurent aujourd'hui leur pasteur. Et nous, évêques membres de la Conférence de tous les évêques d'Afrique, nous voulons témoigner notre solidarité et notre proximité avec vous, peuple de Dieu ici au Togo, en ces moments d'épreuves. Oui, frères et sœurs, l'archidiocèse de Lomé a perdu son pasteur. Oui, l'Église du Togo a perdu un de ses meilleurs fils. Oui, l'Église d'Afrique a perdu un de ses meilleurs représentants. Et je peux vous dire combien l'Église toute entière fondait d'énormes espoirs sur Mgr Barrigah ». À ses côtés, une quinzaine d'évêques du Togo, du Bénin et de la sous-région, tous en chasubles blanches comme les prêtres concélébrants.

Personne n'est aussi humble que notre frère et ami Nicodème, témoigne dans son homélie Mgr Isaac Jogues Gaglo, Administrateur apostolique de l'archidiocèse de Lomé. « Dans son visage, nous retrouvions celui d'un père, d'un ami. Nous venons célébrer une vie remplie du Christ et de son Évangile », ajoute-t-il avant de conclure : « Cher Nicodème, nous croyons et nous espérons que tu fleuriras au Ciel ».

Les chants de la chorale étaient parfois soutenus par la musique de la fanfare. Après la communion, Mgr Alexis Touably Youlo, évêque d'Agboville en Côte d'Ivoire et président des Conférences épiscopales réunies d'Afrique de l'Ouest (Cérao/Recawo) a présidé la prière de l'absoute. Le cercueil est alors transposé à la Cathédrale Sacré-Cœur de Lomé pour la cérémonie

P. 7

Photo /akouet.akou

Des personnalités togolaises présentes à la messe d'inhumation

Repères

- 19 mai 1963 : Naissance de Nicodème Yves Anani Barrigah-Bénissan à Ouagadougou (Burkina Faso)
- 1967-1974 : École primaire à l'École catholique de Nyekonakpoe (Togo)
- 1974-1981 : École secondaire au Petit Séminaire Saint Pie X d'Agoenyive (Togo)
- 1981-1987 : Études de Philosophie et de Théologie au Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah (Bénin)
- 08 août 1987 : Ordination presbytérale à Atakpamé
- 1987-1988 : Vicaire paroissial à la Cathédrale de Lomé (Togo)
- 1988-1990 : Licence en Théologie Dogmatique à l'Institut Catholique d'Abidjan
- 1990-1993 : Licence en Exégèse au *Biblicum* à Rome (Italie)
- 1993-1997 : Doctorat en Droit Canonique à l'Université Urbanienne à Rome (Italie)
- 1993-1997 : Études Diplomatiques à l'Académie Pontificale à Rome (Italie)
- 1997-2000 : Diplomate au Saint-Siège - Secrétaire de la Nonciature Apostolique au Rwanda
- 2000-2003 : Diplomate au Saint-Siège - Secrétaire de la Nonciature Apostolique au Salvador
- 2003-2007 : Diplomate au Saint-Siège - Secrétaire-Conseiller de la Nonciature Apostolique en Côte d'Ivoire
- 2007-2008 : Diplomate au Saint-Siège - Secrétaire-Conseiller de la Nonciature Apostolique en Israël
- 09 mars 2008 : Ordination épiscopale à Atakpamé
- 2008-2019 : Évêque du Diocèse d'Atakpamè
- Depuis 2008 : Président de l'Ocdi Caritas Togo
- 2009-2012 : Président de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation
- 2019-2022 : Administrateur Apostolique du diocèse d'Atakpamé
- Depuis 2019 : Archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Lomé

Source : Archidiocèse de Lomé, Il a fait sa part, Mgr Nicodème Barrigah-Benissan (19 mai 1963 - 4 août 2024) Témoignages, Hommages, Déroulement des Obsèques

ARCHIDIOCÈSE DE LOMÉ

Suite de la page 6

d'inhumation de l'illustre prélat.

Du 2 au 6 septembre 2024, les précieux restes de Mgr Barrigah avaient été exposés dans la chapelle de l'évêché pour le recueillement des fidèles accompagné des tours de messe. Le soir du mercredi 4 septembre 2024, l'Agora Senghor de la paroisse universitaire Saint Jean Apôtre de Lomé a abrité la cérémonie d'hommages à l' « *évêque incroyable* » qui avait fini de jouer sa partition. Le surlendemain, à la Place des fêtes de la Présidence de la République, ce fut le tour de la Nation togolaise de rendre au prélat courageux les hommages nationaux, en souvenir surtout de sa mission à la tête de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (Cvjr).

Photo /akouet.akou

Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, bénit le tombeau du prélat défunt

► Pasteur aux qualités humaines bien appréciées

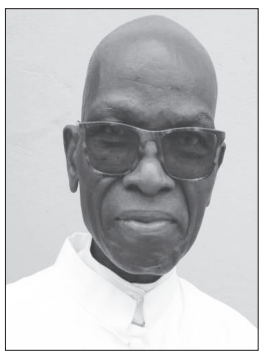
(*Propos recueillis par* **Michaël GOMÉ**)

« Mgr Barrigah a une bienveillance exceptionnelle »

Laetitia Dos-Reis
Membre du Conseil diocésain pour les affaires économiques

J'ai travaillé avec Mgr Nicodème Barrigah. C'est quelqu'un que j'ai approché avec beaucoup d'émotion. Je garde de lui son calme exemplaire et un sourire accueillant pour vous mettre à l'aise. Quelle que soit votre préoccupation, il a toujours une piste de solution à proposer. Pour le personnel laïc qui travaille à l'archevêché, Mgr Barrigah est quelqu'un de bienveillant. Il traite les dossiers du personnel avec soin. Il ne néglige rien et il ne néglige personne non plus. C'est un homme qui arrive à faire l'unanimité autour de lui. La présence massive des hommes et femmes aux obsèques témoigne de sa personnalité. Quand vous êtes avec lui, c'est sans cesse des anecdotes qu'il raconte pour essayer de vous faire mieux connaître l'Évangile. Ces anecdotes vous restent même si vous oubliez l'Évangile. Il va beaucoup nous manquer. J'ai côtoyé beaucoup de personnalités du rang de Mgr Barrigah. Mais la bienveillance de ce dernier est exceptionnelle.

« Mgr Nicodème, un troubadour de Dieu »



Mgr Nicodème Barrigah et moi avions des liens particuliers d'amitié. Je l'ai connu quand il était venu à Rome pour faire sa spécialité en Bible. J'ai aussi suivi son parcours quand il est rentré dans le service diplomatique du Saint-Siège. Ensemble avec Mgr Koutoun, nous avions créé la Fraternité des prêtres, religieux et religieuses togolais en mission d'études à Rome. Et chaque fois qu'il revenait à Rome, il participait à nos réunions. Mais l'aspect le plus important que je voudrais qu'on retienne de lui, ce sont ses talents de compositeur et de musicien. Il est un troubadour de Dieu et je suis certain que maintenant, avec les Anges, il va louer la gloire de son Maître.

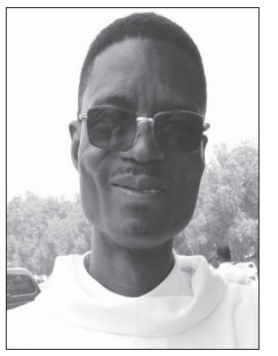
Mgr Joseph Ballong
Ancien responsable des émissions en Français vers l'Afrique et les Îles de l'Océan indien à Radio Vatican

« Mgr Nicodème Barrigah a su bien remplir sa mission »

L'essentiel n'est pas de vivre longtemps mais de bien remplir le peu de temps que Dieu vous accorde sur cette Terre. Mgr Nicodème Barrigah a su bien remplir sa mission d'évêque. Il avait le tact d'apprécier les choses à leur juste valeur. Il a aussi une façon humoristique de dire la vérité et de faire justice avec équité. Il a su faire confiance aux jeunes en leur confiant des responsabilités dans l'Église.

Père Augustin Gakpé
Prêtre du diocèse de Kpalimè

« Un évêque d'une très grande ouverture d'esprit »



Je retiens de Mgr Nicodème Barrigah la joie de servir et d'être disciple de l'amour qu'il incarnait. Il a apporté une grande contribution à la construction de la Nation togolaise avec sa devise : « Fais ta part ». Pour dire que si chacun arrive à faire sa part, on pourra construire un Togo réconcilié, une Afrique unifiée et un monde paisible. En tant que curé, mes relations avec Mgr Barrigah étaient très amicales. Il était d'une très grande ouverture d'esprit et très jovial. Je me souviens qu'à sa nomination, il m'a accordé une interview sans protocole et il a fait des réponses au questionnaire, le numéro spécial du bulletin diocésain.

Père Melkisédeck Koumazan
Curé de la paroisse Notre-Dame de Miséricorde d'Attiégou II, Lomé

« Un artisan de Paix et de Miséricorde »

Mgr Barrigah était un homme humble et amical. Il s'est donné totalement à Dieu et il sait aussi se donner au prochain. C'est quelqu'un qui milite pour la paix et la miséricorde. J'ai eu la chance de participer plusieurs fois à ses célébrations eucharistiques et j'ai souvent été touchée par ses homélies caractérisées par un parti pris pour la vérité, l'œuvre de paix et de miséricorde.

Jacqueline Viglo
Fidèle de la paroisse Marie-Reine de Bè, Lomé

« Mgr Barrigah, un trésor inestimable »

Ignace Togbui Tétévi-Aklama
Notable du Chef Canton d'Amutievé

Mgr Nicodème Barrigah était un évêque patient, humble et qui cherchait à comprendre les autres. Je crois que le Togo vient de perdre un trésor inestimable. On l'a connu surtout dans l'évangélisation à travers ses enseignements et ses conseils. Il nous a beaucoup marqués. Il a toujours sympathisé avec des chefs traditionnels et avec lui, nous avons appris bien des choses sur l'amour, la paix, la fraternité, l'unité, le pardon, la réconciliation, etc. Il a aussi fait parler de lui à travers sa musique. Nous venons vraiment de perdre un trésor. Et nous prions Dieu de nous donner un autre évêque comme Mgr Barrigah, qui ait les mêmes vertus que lui. Je crois aussi que son départ va beaucoup affecter la Conférence des évêques du Togo.

N° 1777
du 13 septembre 2024

J'écoute ce que dira le Seigneur Dieu

Parole de Dieu

25e Dimanche du temps ordinaire
Année B

(22 septembre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 2, 12.17-20

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. »

PSAUME 53 (54)

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,
des puissants cherchent ma perte :
ils n'ont pas souci de Dieu.

Mais voici que Dieu vient à mon aide,
le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 3, 16 – 4, 3

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en-haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 2, 12.17-20

L'auteur du livre de la Sagesse fait probablement allusion à cette terrible expérience de Jérémie, mais ses lecteurs savent aussi le plus important, à savoir que Dieu n'a jamais abandonné aucun de ses prophètes et qu'il n'abandonne donc jamais ceux qui vont jusqu'au bout de leur foi. Dans les versets suivants, il affirme: « Quand les méchants font (...) les secrets desseins de Dieu. » Sa conviction est telle qu'il va jusqu'à affirmer : même si vos ennemis réussissaient à vous tuer, eh bien, au-delà de la mort, Dieu ne vous abandonnera pas (chap. 3). Manière de dire : Tenez bon. Le vrai bonheur est là. La vraie Sagesse est dans la fidélité.

Ps 53 (54)

Il a poussé ce cri: « Par ton Nom, Dieu, sauve-moi, par ta puissance, rends-moi justice » ; dire « Par ton NOM, sauve-moi», c'est invoquer l'Alliance de Dieu: car c'est précisément là, dans l'Alliance, au Sinaï, que Dieu a révélé son NOM à son peuple. On a appris à ne pas se venger soi-même et à s'en remettre à Dieu. Lui qui est La Justice, ne manquera pas de « faire justice ». Il restera à découvrir que la vengeance dans la haine n'est pas la bonne façon de recouvrer sa dignité, et que le pardon nous grandit bien davantage. Alors, il y a à chaque instant à la surface de la Terre, des hommes et des femmes qui n'ont pas d'autre ressource que la haine et la soif de vengeance pour garder leur dignité; disons cette prière avec eux pour qu'ils y puisent la force de ne pas se venger eux-mêmes. Et nous puiserons peut-être là le courage de les secourir. Et puis, ajoutons en leur nom, la prière du Christ en croix « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 3, 16 – 4, 3

Il nous faut seulement apprendre à nous remettre sans cesse dans la main de Dieu. « Si le Seigneur le veut bien », c'est la formule de Jacques, toute proche de celle de Jésus : « Que ta volonté soit faite et non la mienne ». Mais, pour nous, le passage d'une sagesse à l'autre n'est jamais totalement achevé : nous sommes des êtres partagés. Jacques dit qu'un véritable combat se déroule en nous-mêmes et que nos querelles n'en sont que le reflet. Le secret est dans la prière, car Dieu seul peut donner la sagesse.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 9, 30-37

À l'époque de Jésus, l'enfant n'était pas « l'enfant-roi » comme on dit aujourd'hui ! En embrassant un enfant, Jésus embrasse la petitesse. C'est tout un programme. Puis il leur dit: « Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même »... On croit entendre la fameuse parabole du Jugement Dernier dans l'Évangile de Matthieu : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Jésus précise bien « si vous le faites en mon nom ». C'est là probablement le secret de la véritable grandeur aux yeux de Dieu: ce ne sont pas les actions en elles-mêmes qui sont grandes ! C'est de les faire au nom de Jésus-Christ.

Source : Marie Noëlle Thabut, *L'intelligence des Écritures*

Vous pouvez sponsoriser cette page

Pour participer à l'animation de cette rubrique, appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI
BIBLISTE

24e dimanche du temps ordinaire-B

Renoncer à soi et Prendre sa croix

Les textes de ce jour commencent par le chant du serviteur (Is 50, 5-9a). Le serviteur de Dieu est celui qui aime écouter la Parole de Dieu et s'applique à la mettre en pratique. Il est docile aux suggestions de la Parole de Dieu à laquelle il ne soustrait ni n'ajoute rien. La Parole de Dieu radicalement vécue porte en lui des fruits. Sa vie n'est plus comme celle du commun des hommes. Il ne vit plus selon la chair. C'est la Parole de Dieu qui le fait vivre désormais et de ce fait, il devient pour la société un élément gênant ; un gibier à abattre, car sa vie normale devient un reproche pour tous. Des campagnes de détraction sont organisées contre lui. À défaut de le voir mener une vie charnelle comme eux, et ne voulant pas se laisser convertir par la vie lumineuse qu'il mène au milieu d'eux, ils l'affublent d'une mauvaise réputation. Ainsi ils pourront le percevoir à travers cette carapace et avoir la conscience en paix pour continuer à vivre selon leur option personnelle. Jésus a annoncé ces moments d'épreuves à ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33). Le psaume du jour (Ps 114) décrit tous les guets-apens dans lesquels on veut entraîner les serviteurs de Dieu pour tenter d'en finir avec eux, mais de tous, Dieu les délivre. Saint Pierre suggère aux serviteurs de Dieu l'attitude à avoir en temps d'adversité :

« Bien-aimés, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit » (1 P 3, 15-18). La foi en Jésus-Christ comme l'a radicalement professé Pierre dans l'évangile, nous porte à suivre ses pas en tout.

Vivre la foi en suivant la charité de Jésus

Dans la deuxième lecture, Saint Jacques nous exhorte au sujet des impacts que notre foi doit avoir sur la vie concrète de ceux qui nous entourent. Le pas décisif à faire pour y arriver, c'est le renoncement à soi pour pouvoir combler ce qui manque aux autres. L'homme qui est dans le besoin est dans une situation qui demande une action concrète. Nos paroles émues cousues de pieux conseils et recommandations, si elles ne sont pas accompagnées de gestes consolants qui les libèrent, n'auraient que l'apparence d'une compassion hypocrite qui tourne en dérision le frère ou la sœur en difficulté. Nous avons appris par l'exemple que Jésus nous a donné, que sauver, c'est renoncer à son confort personnel et aller à la rencontre de celui qui n'en peut plus, pour prendre sur soi ses misères afin de le soulager. La vie de foi à la suite du Christ consiste à renoncer à l'égoïsme de la chair qui veut tout seulement pour soi, et à opter pour une charité qui a en regard la charité suprême du don total de la vie du Christ sur la croix. C'est là le chemin du salut que Jésus trace pour le monde.

Dans ma vie

Qui est Jésus pour moi ? S'il est pour moi le Messie, la peur n'aura plus de place dans ma vie.

À méditer

Nous avons appris par l'exemple que Jésus nous a donné, que sauver, c'est renoncer à son confort personnel et aller à la rencontre de celui qui n'en peut plus, pour prendre sur soi ses misères afin de le soulager.

(Is 50, 5-9a ; Jc 2, 14-18 ; Mc 8, 27-35)

Un cœur qui écoute

L'ambition

L'ambition est le désir ardent de posséder quelque chose (pouvoir, honneurs, réussite, etc.), de parvenir à (faire) quelque chose. Le moteur de l'ambition est le Désir, une envie qui va guider les choix d'une personne. Elle peut être positive, négative et même spirituelle.

Positive en ce sens où elle témoigne d'une envie de réussir et de faire ce qu'il faut pour y arriver avec des moyens convenables. Elle sera d'autant plus motivée à l'idée de relever de nouveaux défis ; et ces défis représentent de nouvelles compétences à acquérir, et plus d'expérience à mettre en avant. De plus, cela en dit long sur le caractère d'une personne. Une personne qui aime relever les défis a moins peur de l'inconnu, de l'inattendu et peut se révéler efficace dans des situations compliquées. Les profils ambitieux ont tendance à pousser leurs collaborateurs à faire toujours plus, et à mieux le faire. Une personne avec de l'ambition est souvent curieuse, et cette curiosité peut lui permettre de découvrir de nouveaux processus et nouvelles méthodes de travail qui peuvent être utiles à tout son entourage. Elle sait faire face au stress, sait faire confiance à elle-même et en ses compétences, prend des risques plus facilement, et sait mieux réagir face à l'échec. Tout cela peut constituer des atouts pour une communauté, entreprise, ou une famille, etc.

L'ambition peut être négative du fait que l'être humain cherche parfois à franchir des distances impossibles à atteindre ; recherche interminable d'une plénitude jamais atteinte, et un but atteint le laisse toujours insatisfait comme un arc tendu. Toujours considérée sous son aspect morbide, elle traduit les aspirations du vaniteux et de l'orgueilleux à la réalisation d'un projet flatteur, elle devient le fumier de la gloire qu'on ne rapporte pas à Dieu, mais uniquement à son avantage personnel. Ainsi, l'ambition peut être confondue avec le carriérisme qui se définit comme l'état d'esprit d'une personne exerçant un métier seulement pour satisfaire ses intérêts personnels, elle se focalise sur le mérite individuel et non la réussite du collectif.

Du point de vue spirituel, Jésus affirme que les ambitions du chrétien doivent être différentes et supérieures à celles des autres. Il appelle ses disciples à se démarquer de la culture ambiante : par rapport à l'hypocrisie religieuse, comme par rapport au matérialisme séculier qui prévaut largement autour de nous.

Paul aborde ce concept dans Philippiens 2 : 3-4 lorsqu'il dit : « Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Et quand il en est ainsi selon une pensée de Saint Augustin l'homme devient comme une flèche lancée à un univers : « Dieu » ; vers un centre de gravité qui exerce un attrait irrésistible sur lui. Et plus la flèche s'approche de cet univers, plus elle acquiert de la vitesse ; et alors plus l'homme prie, plus il désire prier ; plus il aime Dieu, plus il désire l'aimer. L'ambition spirituelle recherche la croissance spirituelle dans les prières, les contemplations, la connaissance de Dieu, l'Amour de Dieu, le service et l'amour des autres qui ne sont pas tous des domaines de compétition.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc

Vous pouvez sponsoriser cette page

BOULEVERSEMENTS GÉOPOLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HUMANITAIRES

À qui profite la persistance de la guerre Russie-Ukraine ?

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine, qui a débuté en 2014 avec l'annexion de la Crimée par la Russie et s'est intensifié en 2022 avec l'invasion de l'Ukraine, a provoqué des bouleversements géopolitiques, économiques et humanitaires d'une ampleur mondiale. Ce conflit, au-delà des souffrances humaines et des destructions qu'il engendre, suscite une question fondamentale : à qui profite-t-il réellement ? Dans cette réflexion, Hervé Hounkpatin analyse les actes des différents acteurs qui, directement ou indirectement, tirent profit de cette guerre.

Hervé HOUNKPATIN
ASSISTANT DE RECHERCHE
À LA "CIVIC ACADEMY FOR
AFRICA'S FUTURE"

Les conflits armés, par leur nature destructrice, nécessitent une production et une consommation accrues de matériel militaire. Le conflit russo-ukrainien n'échappe pas à cette règle. L'industrie de l'armement est l'un des secteurs qui bénéficie le plus du conflit.

Les producteurs d'armements, bénéficiaires majeurs

Depuis son intensification en 2022, les dépenses militaires des pays impliqués, en particulier celles de la Russie et des nations soutenant l'Ukraine (comme les États-Unis et plusieurs pays européens), ont considérablement augmenté. Les entreprises d'armements telles que Lockheed Martin, Raytheon, et Bae Systems ont vu leurs bénéfices exploser grâce aux commandes massives d'armements destinés à équiper les forces armées ukrainiennes et à reconstituer les stocks des armées occidentales. Les pays membres de l'Otan, autrefois réticents à augmenter leurs dépenses militaires, ont été contraints de revoir leurs priorités pour renforcer leurs capacités de défense face à la menace perçue de la Russie. Aux États-Unis, le Congrès a rapidement approuvé des budgets militaires supplémentaires pour soutenir l'Ukraine avec des armes sophistiquées, telles que des missiles antichars *Javelin* et des systèmes de défense aérienne *Patriot*. Ces armes sont principalement fabriquées par des géants de l'industrie de la défense comme *Lockheed Martin*, *Raytheon Technologies* et *Northrop Grumman*. En Europe, l'Allemagne a par exemple décidé de créer un fonds spécial de 100 milliards d'euros pour moderniser ses forces armées, et la France, le Royaume-Uni, ainsi que d'autres pays ont également augmenté leurs dépenses militaires. Cela a entraîné des commandes massives d'avions de chasse, de chars, de drones et de systèmes de défense, bénéficiant directement aux industriels de l'armement européens comme *Bae Systems*, *Thales* et *Dassault Aviation*.

Cependant, la prospérité des entreprises d'armements dans un contexte de guerre suscite des controverses. Si la production d'armements est essentielle pour la défense nationale, la manière dont certains acteurs en tirent profit, souvent au détriment de la paix, est critiquée par de nombreux observateurs. En effet, les entreprises qui profitent de la guerre sont souvent critiquées pour leur rôle dans la prolongation des conflits. Certains accusent ces entreprises de promouvoir des solutions militaires à des problèmes politiques, alimentant ainsi la guerre plutôt que de chercher des moyens pacifiques de résolution des conflits. Par ailleurs, les entreprises d'armements font face à des pressions croissantes de la part des gouvernements, des organisations non gouvernementales (Ong), et du grand public pour rendre des comptes sur la destination de leurs armes et pour éviter que celles-ci ne tombent entre de "mauvaises mains".

L'industrie de l'armement, bien qu'essentielle pour la défense nationale et la sécurité internationale, soulève des questions complexes dans le contexte du conflit russo-ukrainien. Les bénéfices massifs encaissés par ces entreprises contrastent avec les souffrances humaines et les destructions causées par la guerre. Tandis que les producteurs d'armements poursuivent leur expansion, la question de leur responsabilité éthique reste un enjeu crucial dans les débats sur la guerre et la paix à l'échelle mondiale.

Usa et leurs alliés : des bénéficiaires géopolitiques et économiques

Sur le plan géopolitique, les États-Unis ont trouvé dans ce conflit une opportunité pour affaiblir la Russie, l'un de leurs principaux rivaux stratégiques. Le conflit russo-ukrainien a non seulement redéfini la dynamique du pouvoir en Europe, mais a également permis aux États-Unis et à leurs alliés de renforcer leur position stratégique et économique sur la scène internationale. En soutenant l'Ukraine militairement et économiquement, Washington cherche non seulement à contenir l'expansionnisme russe, mais

Hervé Hounkpatin

aussi à renforcer son leadership au sein de l'Otan. Ce conflit a également permis aux États-Unis de renforcer leurs alliances en Europe de l'Est et de justifier l'augmentation des budgets de défense de leurs alliés européens. En s'imposant comme le principal soutien militaire et financier de l'Ukraine, les États-Unis ont réussi à réaffirmer leur leadership mondial, en particulier au sein de l'Otan et en Europe. *Primo*, le conflit a donné aux États-Unis l'occasion de revitaliser l'Otan, qui avait été perçue par certains comme une Alliance en perte de vitesse. En unissant les membres de l'Otan autour du soutien à l'Ukraine, les États-Unis ont renforcé la cohésion de l'Alliance et ont joué un rôle clé dans la coordination des réponses militaires et économiques. Cela a également permis à Washington de rappeler à ses alliés européens à quel point ils dépendent de la protection américaine. *Secundo*, l'un des objectifs non déclarés des États-Unis dans ce conflit est d'affaiblir la Russie sur le long terme. En engageant la Russie dans une guerre prolongée et coûteuse, les États-Unis cherchent à épuiser les ressources économiques et militaires de Moscou, réduisant ainsi sa capacité à projeter son influence dans d'autres régions du monde, comme le Moyen-Orient ou l'Asie centrale. *Tertio*, sous l'impulsion des États-Unis, plusieurs pays européens ont considérablement augmenté leurs budgets de défense, ce qui renforce non seulement l'Otan, mais crée également de nouvelles opportunités économiques pour les industries de la défense américaines, qui exportent de plus en plus vers l'Europe.

In fine, le conflit russo-ukrainien a permis aux États-Unis et à leurs alliés de renforcer leur position stratégique et économique à plusieurs niveaux. En soutenant l'Ukraine, les États-Unis ont réussi à affaiblir la Russie, à revitaliser l'Otan, et à créer de nouvelles opportunités économiques pour leurs industries, en particulier dans les secteurs de l'énergie et de la défense. Les alliés européens, bien qu'impactés par la crise, ont également trouvé des moyens de bénéficier des dynamiques économiques et sécuritaires engendrées par le conflit. Cependant, ces profits ne sont pas sans coût, tant en termes humains qu'économiques, et posent des questions sur l'équilibre entre les intérêts stratégiques et la recherche de la paix à long terme.

L'expansion économique et les opportunités commerciales

L'une des conséquences majeures de la guerre est la perturbation des flux énergétiques mondiaux, notamment en Europe. L'Union européenne, dépendante du gaz russe, a dû se tourner vers d'autres fournisseurs pour compenser les sanctions contre Moscou et la réduction des livraisons russes. Les États-Unis, devenus l'un des principaux exportateurs de Gaz naturel liquéfié (Gnl), en ont tiré profit, tout comme des pays comme le Qatar et la Norvège. Cette reconfiguration des marchés énergétiques profite aux producteurs non russes, qui voient leurs parts de marché et leurs revenus augmenter. La Chine, bien qu'elle affiche une position officielle de neutralité, tire profit du conflit à plusieurs niveaux. Tout d'abord, la Russie, confrontée à des sanctions économiques occidentales, est devenue plus dépendante de la Chine, qui en profite pour négocier des accords commerciaux avantageux, notamment dans le secteur énergétique. Ensuite, la déstabilisation des marchés mondiaux profite à la Chine et à d'autres économies émergentes, qui peuvent accéder à des ressources à des prix plus compétitifs. Le Qatar, déjà un acteur majeur du marché du Gnl, a vu sa position renforcée en tant que fournisseur clé pour l'Europe. Le pays a conclu de nouveaux accords de long terme avec des nations européennes. Ce qui lui garantit des revenus stables sur plusieurs années. La Norvège quant à elle, en tant que l'un des principaux producteurs de pétrole et de gaz en Europe, a également vu ses exportations augmenter. Les prix élevés du pétrole et du gaz ont généré des recettes fiscales supplémentaires pour le Gouvernement norvégien, renforçant ainsi son économie.

Le conflit a aussi mis en lumière l'importance de la cybersécurité, tant pour les Gouvernements que pour les entreprises. Les attaques cybernétiques, utilisées comme une arme dans le cadre de la guerre hybride, ont poussé les organisations à renforcer leurs défenses numériques. Ainsi, des entreprises comme *Palo Alto Networks*, *CrowdStrike* et *Fortinet* ont vu la demande pour leurs services et produits augmenter, les Gouvernements et les entreprises cherchant à se protéger contre les cyberattaques potentielles. Les contrats de cybersécurité ont également proliféré, soutenus par des budgets publics en hausse. Aussi, les innovations dans les domaines de la surveillance, du renseignement et des systèmes autonomes (comme les drones) ont-elles reçu un coup de pouce grâce à des investissements importants. Les entreprises qui fournissent des technologies avancées pour le renseignement militaire, comme *Palantir Technologies*, ont vu leurs opportunités croître avec la demande de solutions de surveillance et d'analyse en temps réel.

Sur le plan alimentaire, la Russie et l'Ukraine sont deux des plus grands exportateurs mondiaux de céréales, en particulier le blé. Le conflit a gravement perturbé les exportations de céréales depuis la région, créant des pénuries et poussant les prix à la hausse sur les marchés mondiaux. Les pays exportateurs de céréales comme les États-Unis, le Canada et l'Australie ont profité de cette situation pour augmenter leurs exportations de céréales vers les pays autrefois dépendants du blé russe et ukrainien.

P. 11

PARLONS LITURGIE[1]

L'A.D.A.P

Savez-vous ce qu'on désigne sous l'expression : Assemblée Dominicale en l'Absence de Prêtres (Adap) ? Nos frères et sœurs des campagnes où il n'y a pas souvent des curés proches la connaissent bien. C'est une célébration liturgique bien réglementée, qui se déroule dans les zones rurales surtout, où l'on ne peut assurer la messe dominicale chaque dimanche. Le catéchiste ou un chrétien préparé pour cela (on l'appelle « un célébrant »), la préside. Cette célébration comprend surtout la Liturgie de la Parole. Mais là où, par disposition du curé et de l'évêque, il existe un tabernacle avec de Réserve eucharistique, les fidèles participant à l'Adap pourront communier. Pour cela, après la Profession de foi et la Prière universelle, le célébrant continue avec l'introduction au *Pater Noster* (*Notre Père*) puis enfin le rite de Communion avec l'*Agnus Dei*, et fait communier ceux qui s'y sont préparés. Il terminera la célébration avec une oraison appropriée.

Père Charles ALLABI

1. *« Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.*

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 13 au 19 septembre 2024

13 septembre : St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, docteur de l'Église (†407) ; **14 septembre** : La Croix Glorieuse: **15 septembre** : Notre-Dame des Douleurs ; **16 septembre** : St Corneille, Pape, martyr, Civitavecchia (†253) ; **17 septembre**: St Robert Bellarmin, Cardinal jésuite, docteur de l'Église (†1621 à Rome) ; **18 septembre** : Ste Nadège ; **19 septembre**: St Janvier, évêque de Bénévent (Italie) et martyr, (†v.304).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N⁰ 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : **www.croixdubenin.com**
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, **Tél** : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com **Tél**: 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoa ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France :** 40. 000 F CFA, soit 61 euros.

Suite de la page 10

Ces pays ont pu vendre leur production à des prix plus élevés, augmentant ainsi leurs revenus agricoles. Les grandes entreprises agroalimentaires, les multinationales comme *Cargill*, *Archer Daniels Midland* (Adm) et *Bunge* pour leur part, ont bénéficié de la hausse des prix des denrées alimentaires. En contrôlant une part importante du commerce mondial des grains, ces entreprises ont pu augmenter leurs marges bénéficiaires malgré la crise.

Les marchés financiers, bien que souvent perturbés par les conflits, offrent aussi des opportunités de profit pour certains acteurs. Les spéculateurs sur les marchés des matières premières, notamment le pétrole, le gaz et les céréales, ont pu réaliser d'importants bénéfices en jouant sur les fluctuations des prix provoquées par le conflit. De même, certains investisseurs ont profité de la volatilité des marchés boursiers pour réaliser des gains.

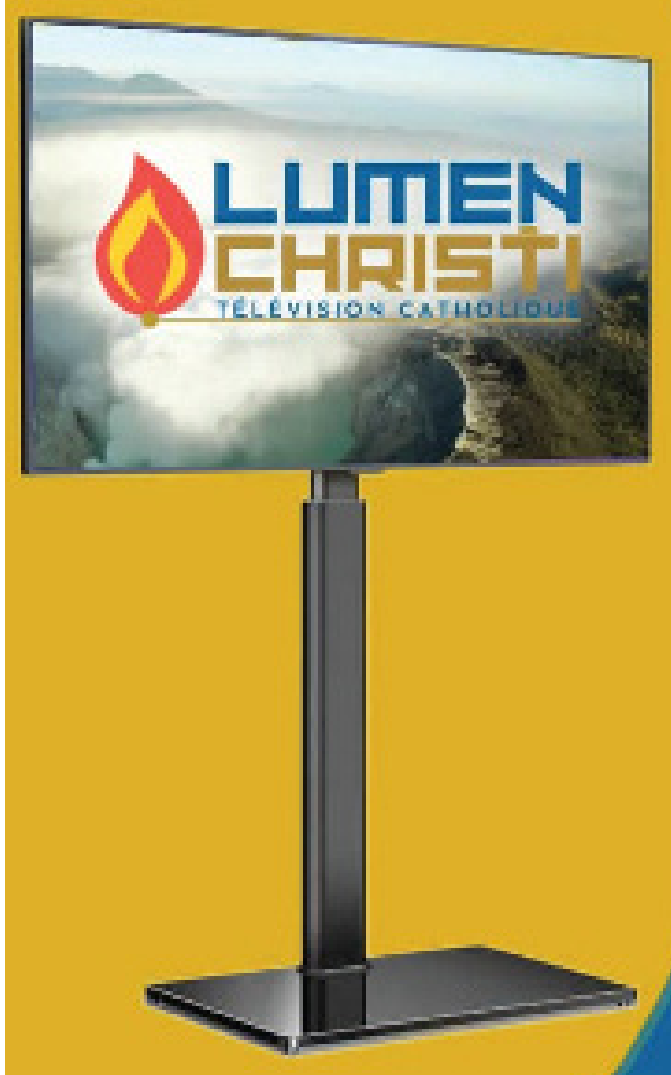
Au regard de tout ce qui précède, le conflit russo-ukrainien a créé un environnement où divers acteurs, au-delà des seuls fabricants d'armements, ont trouvé des opportunités pour tirer profit des bouleversements économiques et géopolitiques. Ces bénéfices, cependant, se font souvent au prix d'une instabilité accrue, d'une souffrance humaine immense et de conséquences incertaines pour l'avenir de la sécurité mondiale. La complexité des intérêts en jeu montre que, dans un conflit, les gagnants ne sont pas toujours ceux que l'on pourrait penser, et les retombées peuvent être à la fois directes et indirectes, touchant de nombreux secteurs et régions du monde. C'est donc une évidence que le conflit russo-ukrainien, comme tout conflit armé, engendre des souffrances incalculables et des pertes humaines et matérielles tragiques. Cependant, il est indéniable que certains acteurs, qu'ils soient étatiques, industriels ou financiers, en tirent profit. Cette réalité souligne une fois de plus la complexité des conflits modernes, où les enjeux dépassent largement les seuls intérêts des nations directement impliquées. Toutefois, les bénéfices à court terme de ces acteurs ne doivent pas faire oublier les conséquences à long terme d'une guerre qui risque de redéfinir durablement les équilibres géopolitiques mondiaux et posent des questions sur l'équilibre entre les intérêts stratégiques et la recherche de la paix à long terme.

LUMEN CHRISTI
TÉLÉVISION CATHOLIQUE

LA TELEVISION CATHOLIQUE
PARTOUT AU BENIN !!!

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2024
GRÂCE A VOUS

A Dieu la Gloire !



LA TELEVISION CATHOLIQUE

VEUT DIFFUSER
PARTOUT AU BENIN
LA LUMIERE DE L'EVANGILE